

# REVUE DE PRESSE



## TINNITUS

耳鳴り

JOANA DE VERONA ANTÔNIO PITANGA INDIRA NASCIMENTO ALLI WILLOW ANDRÉ GUERREIRO THAIA PEREZ

SCRITTA DA GREGORIO GRAZIOSI ANDRÉ JULIAN VERA MARCO OUTRA CREATRICE DI RUI POGAS AIP ADG EDITOR EDUARDO SERRANO MUSICHE DI DAVID BRILLER COSTUME DESIGNER FABIO BALDO PRODOTTORE RORY CAROL GZYL COSTUME DESIGNER MARINA VIEIRA  
DIRETTORE DELLA FOTOGRAFIA LEONARDO LAGUA PRODOTTORE GENERALE ALFARO JORGE GUEDES COORDINATORE PRODUTTIVO VAN MELO LUIS BREYFUSZ ZENA CARVALHOZA ASSISTENTE PRODUTTORE GREGORIO GRAZIOSI RUI POGAS PRODOTTORE ZENA CARVALHOZA REGISTA GREGORIO GRAZIOSI

DISTRIBUZIONE: ALFA DISTRIBUZIONE PRODUTTORE: SUPER FILMES COFINANZIATO DA: Spine, FUNDACÃO DE CULTURA DE SÃO PAULO, cinefondation, Paradiso, cineqloq, BRDE, TSA, arciné, BRASIL



AGENCE VALEUR ABSOLUE

Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com

# PRESSE ÉCRITE

## TINNITUS

GREGORIO GRAZIOSI



Comme un grillon dans l'oreille... C'est du moins l'impression qu'a d'abord Marina alors qu'elle et son binôme s'apprêtent à s'élancer pour une médaille olympique en plongeon synchronisé. Premier symptôme d'un trouble auditif qui l'éloigne des bassins, cette irruption d'un « bruit interne » inaugure une atmosphère de suspicion... Dans un São Paulo aussi vertigineux que les plongeurs de sa protagoniste, ce thriller mental et onirique raconte de façon un peu sinieuse le retour tourmenté de l'ex-sportive au plus haut niveau. Mais, loin des clichés du film sportif et des leçons de résilience convenues, le cinéaste fait la part belle à un personnage de femme forte qui refuse l'autorité, fût-elle médicale. — **Mathilde Blottière**

| Brésil (1h45) | Avec Joana de Verona.



## Tinnitus

♥♥ Drame brésilien par **Gregório Graziosi**, avec **Joana de Verona, Indira Nascimento, Allison Willow (1h45)**.



Marina, athlète de niveau olympique en natation synchronisée, souffre d'acouphènes, qui la rongent et la détruisent. Désormais en guerre avec son propre corps, elle devient sirène dans un « aquarium show », tente de revenir à la compétition, et sa nouvelle partenaire, Teresa, commence à lui pourrir la vie... Quelque part entre le polar façon Patricia Highsmith (jalousie, sexe) et la fascination formelle de l'image (couleurs luxuriantes), ce film original, finement inquiétant, est mis en scène avec virtuosité. Le titre n'est pas le nom d'un empereur romain inconnu, mais le terme anglo-saxon qui désigne la maladie auditive dont souffrait Beethoven.

juillet 2023  
Nicolas Geneix

## **Tinnitus**

Brésilien, de Gregório Graziosi,  
avec Joana de Verona, André Guerreiro,  
Indira Nascimento, António Pitanga,  
Alli Willow.



De quoi les acouphènes que subit Marina sont-ils le signe ? Sans prévenir, le réel lui grésille douloureusement aux oreilles, entre les murs de son appartement ou pendant l'hymne national qui précèdent ses saltos de plongeon synchronisé. Un mal est déjà là, un bruissement fort et insidieux dans un Brésil sous hypnose ou anesthésie, dans les dédales cyclopéens d'une ville de São Paulo colorée mais glaciale, dont le directeur de la photo Rui Poças (*Tabou*, *Zama...*) semble hybrider dans un même geste les visions urbaines d'Antonioni et d'Argento. Symptôme sociopsychologique hautement révélateur pour Gregório Graziosi, réalisateur d'*Orba* (2014), l'architecture frôle l'abstraction et la négation de toute vie dans ce giallo où les silhouettes féminines paraissent puissantes mais contraintes. Marina somatise une inquiétude qui résonne en elle et comprime son corps d'athlète, entre ses performances sportives (dans un pays qui instrumentalise particulièrement le haut niveau) et son costume onirico-kitsch de sirène destiné au public des aquariums. Métaphorique et concret, empli de rumeurs et parsemé de sons synthétiques signés David Boulter, *Tinnitus* pourrait bien vibrer d'un avertissement politique : à l'égard de tout ce qui peut arriver existe la tentation de la surdité... qui n'empêche en fait jamais les oreilles de saigner.

**Nicolas Geneix**

5 juillet 2023  
Camille Nevers

**Le réalisateur brésilien Gregório Graziosi met en scène une plongeuse olympique déterminée à reprendre son activité malgré des acouphènes parasites.**

Le cinéma, depuis les chorégraphies mouillées d'Esther Williams et plus tard les hockneyiens *Plongeon* de Frank Perry ou *Deep End* de Skolimowski, entretient un rapport bizarre et fasciné à la piscine. Lieu de vie miroitante et grelottante dans le plus simple appareil, espace de métaphore carrelée, de l'exploit sportif à l'hygiénisme inquiétant, de l'anatomie des rapports féroces aux corps dédoublés. Se présentant comme une œuvre mêlant thriller et horreur (*elevated horror*, haut sur le plongeur), *Tinnitus* découvre à son ouverture un graphisme majestueux, mêlant vertige de plongeur (10 mètres au-dessus du vide) et cauchemar symétrique (l'horizon bouché d'écrans plasma, clones nageuses en bonnet), plus décalé qu'horifique. On saisit aussi que *Tinnitus* n'est pas le nom d'un monstre marin ou d'une divinité, entre Titan et Neptune, pas plus qu'il n'est le nom de code d'une opération occulte pour thriller: il décrit un acouphène, caractérisé par «*la perception de bruits anormaux tels que bourdonnements (tinnitus grave), tintements (tinnitus moyen) ou sifflements (tinnitus aigu)*». Dans le deuxième film de Gregório Graziosi, cet acouphène affecte si durement l'héroïne, Marina, plongeuse olympique douée, qu'elle doit renoncer à sa carrière, à sa discipline, et se recycler. Après le générique à la Saul Bass, figurant un criquet vert pris dans les alvéoles



Le film s'attache à plonger Marina dans un bain sonore perturbant, harassant, la rendant quasi folle. WAYNA PITCH

## «Tinnitus», grand bain lui fasse

rouges d'un tympan, Marina est alors devenue une jolie sirène costumée qui sourit en faisant des bulles dans un aquarium, sous les yeux de quelques touristes. Elle figure une autre attraction pour fiction «immersive», selon le terme en vogue. Hors apnée, au milieu d'intérieurs capitonnés ou du bruit assourdissant de São Paulo, le film s'attache à la plonger (encore) dans un bain sonore perturbant, harassant, la rendant quasi folle. Le récit se fait incertain de ce qu'elle hallucine ou expérimente, de sa souffrance réelle et de ses obsessions délirantes: son ancienne binôme de compétition l'a remplacée par une autre, et Marina ne se résout pas à céder la place. La jeune femme

revient à la charge, au plongeur olympique, nourrissant selon l'instant pour ses deux rivaux des affects cruels ou démoniaques, amitié, dédain, amour et haine, que les autres lui rendent bien à ce petit jeu violent.

Le film se révèle plus compliqué et moins captivant que promis, sorte de *Persona* de Bergman (mal) mixé à *Femme fatale* et *Carrie* de De Palma, amniotique, colorisé, surchargé de trop d'idées. Son talent visuel incontestable (toutes les scènes de sirène notamment) se délaye, traite trop de thèmes à la fois, produisant un objet plus confus qu'abstrait, construction intellectuelle en sorte de bouquet garni: synchronie contre symétrie, couple contre parte-

naire, fascination contre épouvante, vertige contre acousie, double contre «replica», etc. Accumulation de personnalités mesquines et méchantes, de volte-face crispantes, formalisme parfois impressionnant, souvent vide. L'an dernier, *En décalage* de Juanjo Giménez Peña, travaillé par un univers acoustique et une déviance narrative semblables, était plus fort et moins clinquant, sans tape-à-l'œil et à-l'oreille.

CAMILLE NEVERS

**TINNITUS** de GREGÓRIO GRAZIOSI  
avec Joana de Verona,  
Indira Nascimento... 1 h 45.



5 juillet 2023

Véronique Cauhapé

## **Tinnitus**

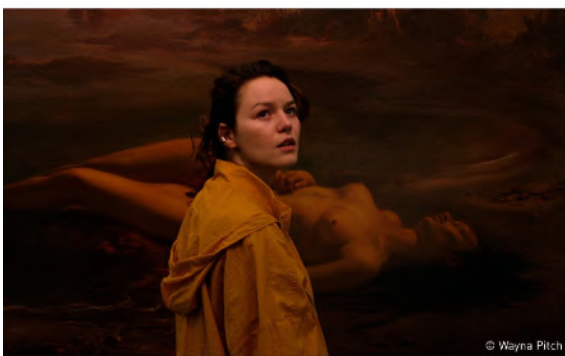
*Film brésilien de Gregorio Graziosi (1h45).*

Après avoir interrompu sa carrière d'athlète de plongeon synchronisé à cause de problèmes de bourdonnement d'oreille, Marina (Joana de Verona) est devenue sirène dans un spectacle d'aquarium géant. Mais, contre l'avis des médecins, et de son compagnon, la jeune femme reprend l'entraînement pour les qualifications aux Jeux olympiques, et le réalisateur hésite entre deux genres, le film à sujet (sur les acouphènes) et le documentaire sportif (le mieux réussi). Flottant entre deux eaux, *Tinnitus* charge sa barque de considérations sociale et psychologique qui s'accommodent assez mal avec l'approche sensorielle à laquelle le film prétend. Le deuxième long-métrage de Gregorio Graziosi multiplie les allers-retours, les redites, et perd le cap. ■ **V. CAU.**

juillet 2023  
Marine Quinchon

## Tinnitus (Tinnitus) de Gregorio Graziosi

Sur un scénario relativement ténu, ce thriller psychologique, autour des états d'âme d'une plongeuse professionnelle qui revient à la compétition, réussit à nous tenir en haleine en jouant sur le son et un univers visuel à la fois intrigant et efficace.



★★★ Le nouveau cinéma brésilien met à l'honneur les femmes, et ce *Tinnitus*, du nom d'une affliction de l'oreille qui provoque une sensation de bourdonnement, ne déroge pas à la règle. Pas de fantastique ici, mais, comme souvent dans la filmographie récente du pays, de nombreux pas de côtés qui traduisent, dans la mise en scène et les rapports entre les personnages, une certaine étrangeté. Il y a, évidemment, le travail considérable effectué sur le son, mais le film multiplie également les effets visuels pour dégager une atmosphère bien à lui, qui taille dans la géométrie de l'architecture de San Paolo le reflet des sentiments de l'héroïne, Marina, laquelle, victime d'acouphènes, tente en vain de se "recadrer", justement. Car si il est ici question de Jeux olympiques et d'entraînements sportifs, ces arguments sont surtout le prétexte à un thriller psychologique intense qui explore une très large palette de sentiments. Marina, son ancienne partenaire, Luisa, et une troisième plongeuse, Teresa, sont en effet confrontées en permanence à des sentiments d'attraction et de répulsion, d'amour et de haine, de fascination, qui sont, avec, en creux, les différences sociales entre les protagonistes (Marina, blanche, dominante, et Luisa, noire, la "deuxième" plongeuse) et les frustrations sexuelles, le terreau de la pathologie de l'héroïne. Car si les médecins ne voient rien, il faut bien aller chercher une explication du côté de l'inconscient. Pour incarner le trio, Gregorio Graziosi peut compter sur trois jeunes actrices habitées, à commencer par Joana de Verona, de toutes les scènes, vulnérable et inquiétante à la fois. **\_M.Q.**

THRILLER PSYCHOLOGIQUE  
Adultes / Adolescents

### ◆ GÉNÉRIQUE

**Avec :** Joana de Verona (Marina), Indira Nascimento (Luisa), Alli Willow (Teresa Klotz), Antonio Pitanga (Inácio), André Guerreiro (le docteur Santos), Jessica Messali, Thaia Perez, Mawusi Tulani.

**Scénario :** Gregorio Graziosi, Marco Dutra et Andres Julian Vera  
**Images :** Rui Poças **Montage :** Eduardo Serrano **1<sup>er</sup> assistant réal. :** Daniel Chaia **Musique :** David Boulter **Son :** Fábio Baldo  
**Décor :** Carol Ozzi **Costumes :** Marina Viera **Casting :** Leonardo Lacca **Production :** Bungalow Media et Cinematográfica Superfilmes **Productrice :** Zita Carvalhosa **Producteurs délégués :** Zita Carvalhosa et Ivan Melo **Distributeur :** Wayna Pitch.

105 minutes. Brésil - Chine - Canada, 2022  
Sortie France : 5 juillet 2023

### ◆ RÉSUMÉ

Marina, plongeuse brésilienne qui se prépare pour l'épreuve des Jeux olympiques, entend des bourdonnements. Elle se confie à sa partenaire Luisa juste avant l'épreuve, qu'elle rate. Quatre ans plus tard, elle fait partie d'un groupe de victimes d'acouphènes tenu par son époux, médecin ORL et chercheur à l'hôpital. Elle a trouvé un travail de sirène dans un aquarium. Elle rend visite à son ancienne coach, Sonia.

SUITE... À un concert, Marina aperçoit Luisa avec sa nouvelle partenaire, Teresa, avec laquelle elle remonte sur un plongeur. À une compétition de Sonia, Marina croise Luisa, qui lui en veut toujours pour les JO, lors desquels Marina avait eu un grave accident. Quand le spectacle des sirènes est annulé, faute de public, Sonia propose à Marina de l'assister. Elle accepte. Son époux s'en émeut, et Marina part s'installer chez Teresa. À l'entraînement, Marina propose des figures plus complexes ; Luisa échoue et se brise les poignets. Marina fait l'amour avec Teresa, mais s'énerve en découvrant que celle-ci a subtilisé ses anciennes affaires de compétition. Marina remplace Luisa, blessée, à l'entraînement, et part pour les JO au Japon. Marina empêche Luisa de tomber dans un piège dressé par Teresa, qui voulait la blesser. Les bourdonnements de Marina reviennent, mais quand elle s'en ouvre à Luisa, celle-ci lui dit de régler le problème. Le jour de l'épreuve, Marina ne supporte plus son handicap. En cachette de Luisa, elle se perce les tympans avec un stylo et réussit son plongeon.

Visa d'exploitation : 159620. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD.



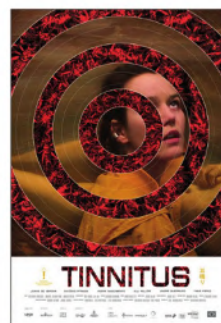
juin 2023  
Julie Houllier



## Film

*Tinnitus*, c'est l'histoire  
d'une athlète au sommet

de son art, qui se trouve poussée au bord de la folie par une maladie qui la terrifie. Après un accident de plongée, causé par une crise de tinnitus, l'autre nom de l'acouphène, Marina s'est longtemps tenue éloignée des bassins. Mais c'était sans compter sur Teresa, l'athlète qui la remplace, et qui lui propose de retrouver le chemin des plongeurs. *Tinnitus* est un « thriller corporel » sur fond de montée du fascisme au Brésil. « C'était un grand soulagement [...] de faire un film sur des femmes fortes qui se battent pour leurs désirs », explique Gregório Graziosi, le réalisateur. Marina doit notamment faire face à l'ingérence dans sa maladie de son compagnon, qui est aussi le médecin qui la suit. Malgré les inimitiés et incompréhensions que génèrent ses crises, l'ennemi de Marina est pourtant bel et bien à l'intérieur d'elle-même et elle est la seule à l'entendre. L'imprévisibilité des crises plonge le spectateur dans l'angoisse de Marina. Un film aussi oppressant que poignant.



*Tinnitus*, réalisé  
par Gregório  
Graziosi, en  
salles le 5 juillet

juin 2023  
Estelle Aubin

5 JUILLET | ★

## TINNITUS



Est-on puissant parce qu'on est résilient ? C'est la question que pose *Tinnitus*, long métrage brésilien, plutôt linéaire, qui finit par tourner en rond. Marina, 30 balais, est une ex-grande plongeuse, embêtée (empêchée) par d'incessants bourdonnements dans les oreilles, qui pourtant rêve de glaner l'or olympique. Le film ne s'épargne pas les bons sentiments ni les clichés misogynes sur la rivalité féminine ou sur les amourettes toxiques. Sans surprise ni grande saveur. ♦ EA

---

**Pays** Brésil • **De** Gregório Graziosi • **Avec** Joana de Verona, Andre Guerreiro Lopes, Indira Nascimento... • **Durée** 1h45

---

# RADIOIOS/TV



25 juin 2023  
Garance Hayat



## Annonce sortie film dans flash infos avec synopsis et fiche technique.

Durée : 20 secondes

Diffusé le : 25 juin 2023



**português  
do brasil**

4 juillet 2023  
*Márcia Bechara*

radio  
presse internationale  
audience : 205 K d'écoutes / j

## **Desenvolvido em incubadora do Festival de Cannes, longa brasileiro 'Tinnitus' estreia na França**

"Tinnitus" é o nome do segundo longa-metragem do diretor Gregório Graziosi e entra em sua segunda semana de exibição nos cinemas brasileiros. Selecionado pela residência Cinéfondation, espécie de incubadora do Festival de Cannes para primeiros longa-metragens, a produção aposta no protagonismo feminino do elenco num contexto que evoca a rebeldia para falar de temas como a superação de traumas, abordando o esporte profissional com pitadas de suspense. O filme estreia na França em 5 de julho.



RFI Convida © Divulgação

Uma atleta de saltos ornamentais, Marina Lenk (Joana de Verona), homenagem à lendária nadadora brasileira Maria Lenk, descobre que tem uma condição física chamada *tinnitus*, que a faz ouvir zumbidos anormais e a obriga a abandonar o esporte de alto nível. A descoberta traumática acontece quando, durante uma competição, ela ouve estranhos ruídos e fracassa na disputa que poderia consagrá-la em sua categoria.

O diretor Gregório Graziosi trata do tema a partir de um *thriller* com pitadas fantásticas, em que os sons e barulhos têm especial importância, a partir de um roteiro assinado por Marco Dutra, diretor, ao lado de Juliana Rojas, do longa "As Boas Maneiras", que fez sucesso na França em 2017.

"A questão principal do filme é esse embate da Marina como essa doença assustadora, que pode acontecer a qualquer momento. É uma espécie de alucinação eletiva. Quando a pessoa está perdendo a audição, em vez dela ficar no silêncio absoluto, ela começa a interpretar mal os sons da realidade", conta o diretor. "Ter um elenco feminino muito diverso e trabalhar com atrizes muito talentosas foi uma espécie de alívio do ponto de vista artístico e criativo. Eu espero que o público francês aprecie", diz.

A parceria com Marco Dutra aparece nas tonalidades do roteiro. "A película começou a ser desenvolvida como um filme de esporte. Depois, por conta da doença, ela foi enveredando por uma outra coisa, um elemento de horror do corpo. Então eu acabei trabalhando com Marco Dutra, que é um especialista nesse gênero [suspense]. Foi experiência muito boa. O Marco também é conhecido dessa residência que eu participei. Ele já tinha passado lá com o projeto de 'As Boas Maneiras'".



O diretor evoca o pano de fundo político de um Brasil fraturado pelo governo Bolsonaro, fazendo um paralelo entre a doença do corpo da protagonista e a do país que ela habita. "O filme começa desse jeito, já com uma interpretação errada dessa personagem do hino nacional [para que a] gente possa perceber que tem

alguma coisa errada com o próprio corpo dela. Sem dúvida, existe essa relação. É uma relação sutil, mas é uma relação que está presente", comenta. "Nesse período em que o Brasil flertou com o fascismo, era normalmente tendência usar os símbolos nacionais", lembra.



Sobre o mito de que o segundo longa-metragem seria mais difícil do que o primeiro, Graziosi diz que "todos os filmes são difíceis, nenhum fica mais fácil". "Esse foi especialmente difícil porque era um filme mais complexo. Ele é um filme que tem muitos desafios, inclusive do ponto de vista logístico", detalha. "Tinnitus", relembra o diretor, cumpre uma trajetória que começou em terras gaulesas. "Foi na França que fiz o meu primeiro curta-metragem, que já tinha sido exibido no Festival de Cannes, nesse mesmo programa da Cinéfondation. A Cinemateca francesa tem, aliás, um papel muito importante na promoção do filme brasileiro", afirma o diretor.



Cena do filme "Tinnitus" © Divulgação

# INTERNET

## **FBAL 2022 : "Tinnitus" de Gregorio Graziosi**

**Marina, athlète de plongeon synchronisé de haut niveau, a dû renoncer à une épreuve olympique en raison d'une violente crise d'acouphène (tinnitus). Devenue sirène dans un parc aquatique, elle est rappelée à son univers précédent lorsque celle qui la remplace la contacte pour qu'elle l'entraîne.**

**Film de la compétition long métrage fiction de la 31e édition du Festival Biarritz Amérique Latine 2022 : *Tinnitus* de Gregorio Graziosi**

Pour son deuxième long métrage après *Obra* (2014), Gregorio Graziosi s'associe à l'écriture du scénario avec Marco Dutra, spécialiste de l'étrange au service de l'analyse politique de la société brésilienne (*Todos os mortos*, *Les Bonnes manières*, *Travailler fatigue*, etc.) pour faire de *Tinnitus* une approche sensorielle de São Paulo autour d'un portrait psychologique d'une femme puissante inédite, dans un thriller épousant le monde de la compétition sportive de haut niveau. C'est là un programme ambitieux d'associer ensemble ces différentes approches de récits filmiques pour une expérience aussi singulière qu'inédite. La reconstitution documentaire de la compétition sportive se révèle être davantage un décor qu'un sujet en soi, puisque le film se développe sous la forme d'un thriller psychologique où la dimension sociale en hors champ est omniprésente.





Tinnitus de Gregorio Graziosi © Wayna Pitch

Ainsi, du haut de son plongeon offrant une vue panoramique sur São Paulo en contrebas, la protagoniste semble vouloir tenir à distance la vivacité de cette ville à l'image de la statue du Christ sauveur surplombant la ville et ses habitant.es. Ainsi, de son point de vue subjectif, la réalité sociale des rues de la ville sera toujours exclue du récit en accord avec le besoin pour Mariana de se protéger de l'intensité des bruits du cœur de la ville. Il en résulte une interrogation sur le rapport des habitant.es à l'égard de leur propre ville délivrée en filigrane avec une merveilleuse subtilité.

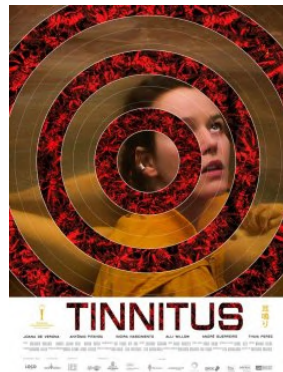
De même, dans un récit conçu avec beaucoup de subtilité avec des personnages qui s'attirent puis s'opposent et se repoussent, il en découle une merveilleuse exploration du sentiment amoureux dans ses multiples dimensions : amour sans passion, amour possession, amour protection et pour finir amour sacrificiel. Et toutes ces dimensions d'amour s'expriment dans les expériences de rencontres que Mariana vit tout au long du film.

L'approche du film est aussi vertigineuse par toutes les explorations qu'il permet et laisse à appréhender beaucoup plus que ce qui est montré et narré à première vue.

18 juin 2023  
Thomas Bonicel

## Tinnitus - Gregório Graziosi - critique

**Avec un talent certain, Gregório Graziosi nous embarque dans un passionnant mélange de thriller et d'horreur psychologique.**



**Résumé** : Marina, trente ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

**Critique** : Rares sont les films qui parviennent à obtenir un effet physique chez leur audience. Pourtant, c'est bien sur ce terrain que Tinnitus excelle, en nous immergeant dans une histoire qui livre ses secrets à travers une expérience sensorielle aussi pesante qu'admirable. En effet, le film multiplie les audaces visuelles et auditives, à défaut d'expérimenter sur le terrain narratif, et provoque à merveille ce léger malaise qui étire, cette envie de se bander les yeux alors qu'aucune image ne choque vraiment, de se boucher les oreilles avant tout bruit parasite. En clair, le métrage parvient parfaitement à se jouer des attentes sensibles qu'il suscite.



**Copyright Wayna Pitch**

Formellement impeccable, il brille d'une singularité esthétique qui alterne le splendide et le tantinet formaliste, ce qui le classe d'emblée au rayon des films intéressants. En égrenant son sens du rythme particulier, presque lancinant comme un celui d'une proie qui vous rôderait autour, *Tinnitus* emprunte autant au thriller qu'à l'horreur dans ses codes de mise en scène, ce qui ravira les amateurs de l'un et l'autre.

Ce malaise, Graziosi le met savamment en scène à travers le parcours de Marina, frustrant, qui suscite rage et empathie chez le spectateur. La plongeuse est dépossédée de sa parole autant que de son corps. Pour preuve, elle est réduite au statut de cobaye d'un nouveau traitement contre les acouphènes, et seul son conjoint, médecin en charge des tests, s'autorise à parler du ressenti de l'athlète. Son corps, lui, l'empêche de se réaliser pleinement, et est rongé de l'intérieur par des bruits absents du monde sensible, et qui la rendent folle. En plus de cela, Graziosi montre comment ses relations amicales et conjugales s'enveniment, se complexifient, et parvient alors à susciter une inquiétude diffuse qui parcourt le film et l'échine de celui qui le regarde.



Copyright Wayna Pitch

Résulte de ce cocktail un inconfort paradoxal, de celui qui empêche d'aimer un film autant qu'il force à l'admirer. C'est peut-être cela qui fait la force de *Tinnitus* : susciter l'admiration à travers la folie et, presque, le dégoût. Les performances convaincantes du casting majoritairement féminin achèvent de rendre son visionnage aussi pénible que remarquable.



4 juillet 2023  
Olivier Bachelard

## TINNITUS

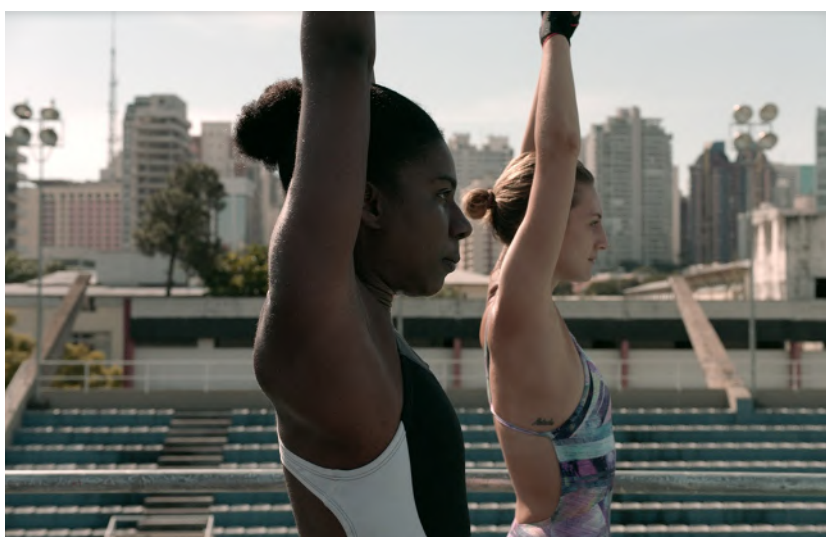
Un film de **Gregório Graziosi**

Avec **Joana De Verona, Andre Guerreiro Lopes, Indira Nascimento, Thaia Perez, Antonio Pitanga, Mawusi Tulani, Allison Willow...**



### La troublante trajectoire d'une femme libre

**Synopsis** : Marina s'apprête à réaliser avec sa partenaire Luisa, son dernier plongeon pour la médaille de bronze des Jeux Olympiques de Rio. Mais, victime d'acouphènes, le saut se transforme, pour elle, en accident. Quatre ans plus tard, employée comme sirène dans un aquarium, elle participe à un groupe de soutien, et vit désormais avec un médecin, le Docteur Santos, qui expérimente sur elle un médicament novateur...



© Wayna Pitch

**Critique : "Tinnitus"** met en scène une jeune femme éloignée de ses rêves d'accomplissement par de soudaines crises d'acouphènes, qu'elle combat à l'aide d'un traitement supervisé par son compagnon. Aidée dans sa démarche par un groupe de soutien, au sein duquel les cas et la manière de vivre ce phénomène, semblent bien différents d'une personne à l'autre, elle va se rapprocher à nouveau du milieu de la compétition, mais aussi des attirances qu'elle semble avoir délaissé. Entre rivalités, triangle amoureux, domination masculine, Gregório Graziosi et son co-scénariste Marco Dutra (réalisateur de "**Todos os Mortos**" et "**Les Bonnes Manières**") font le portrait d'une femme libre, prête à d'étranges extrêmes pour vivre pleinement.

Parabole sur les influences conservatrices masculines du moment, le film vaut surtout pour l'ambiance qu'il installe, grâce à ses interprètes féminines et au travail sur le son, suggérant l'imminence d'une attaque d'acouphène tant redoutée, et à une mise en scène qui fait une part non négligeable au contemplatif. Les plans symétriques du début, représentant le cadrage implacable de la compétition, sont entrecoupés de pauses ou respirations plus intimes, centrées sur la relaxation ou l'inquiétude. Plus tard, un fond de piscine fendu, vient symboliser l'état de Marina dans sa nouvelle existence. À l'approche des JO de Tokyo, les rêves se mélangent aux flashes infos, rappelant le trauma à surmonter. Quant au son, il va et vient, étouffé, résonnant à la façon d'une radio, allant du sifflement au gémissement, pour mieux nous rapprocher du ressenti d'une « héroïne » peu commune.



3 juillet 2023  
Cédric Lepine



## Critique / "Tinnitus" (2023) de Gregorio Graziosi

Pour son deuxième long métrage après *Obra* (2014), Gregorio Graziosi s'associe à l'écriture du scénario avec Marco Dutra, spécialiste de l'étrange au service de l'analyse politique de la société brésilienne (*Todos os mortos*, *Les Bonnes manières*, *Travailler fatigue*, etc.) pour faire de *Tinnitus* une approche sensorielle de São Paulo autour d'un portrait psychologique d'une femme puissante inédite, dans un thriller épousant le monde de la compétition sportive de haut niveau. La critique et l'avis sur le film dans les salles le 5 juillet 2023.

Synopsis : Marina, athlète de plongeon synchronisé de haut niveau, a dû renoncer à une épreuve olympique en raison d'une violente crise d'acouphène (tinnitus). Devenue sirène dans un parc aquatique, elle est rappelée à la compétition lorsque celle qui la remplace la contacte pour qu'elle l'entraîne.

## Tinnitus : “thriller psychologique où la dimension sociale en hors champ est omniprésente”

C'est là un programme ambitieux d'associer ensemble ces différentes approches de récits filmiques pour une expérience aussi singulière qu'inédite. La reconstitution documentaire de la compétition sportive se révèle être davantage un décor qu'un sujet en soi, puisque le film se développe sous la forme d'un **thriller psychologique où la dimension sociale en hors champ est omniprésente.**

Ainsi, du haut de son plongeoir offrant une vue panoramique sur São Paulo en contrebas, la protagoniste semble vouloir tenir à distance la vivacité de cette ville à l'image de la statue du Christ sauveur surplombant la ville et ses habitant.es. Ainsi, de son point de vue subjectif, la réalité sociale des rues de la ville sera toujours exclue du récit en accord avec le besoin pour Mariana de se protéger de l'intensité des bruits du cœur de la ville. Il en résulte une interrogation sur **le rapport des habitant.es** à l'égard de leur propre ville délivrée en filigrane.



Wayna Pitch



## “Une merveilleuse exploration du sentiment amoureux”

De même, dans un récit conçu avec beaucoup de subtilité avec des personnages qui s’attirent puis s’opposent et se repoussent, il en découle **une merveilleuse exploration du sentiment amoureux** dans ses multiples dimensions : amour sans passion, amour possession, amour protection et pour finir amour sacrificiel. Toutes ces dimensions d’amour s’expriment dans les expériences de rencontres que Mariana vit tout au long du film.

L’approche du film est aussi vertigineuse par toutes les explorations qu’il permet et laisse appréhender beaucoup plus que ce qui est montré et narré à première vue.



2 juillet 2023  
Noëlle Gires

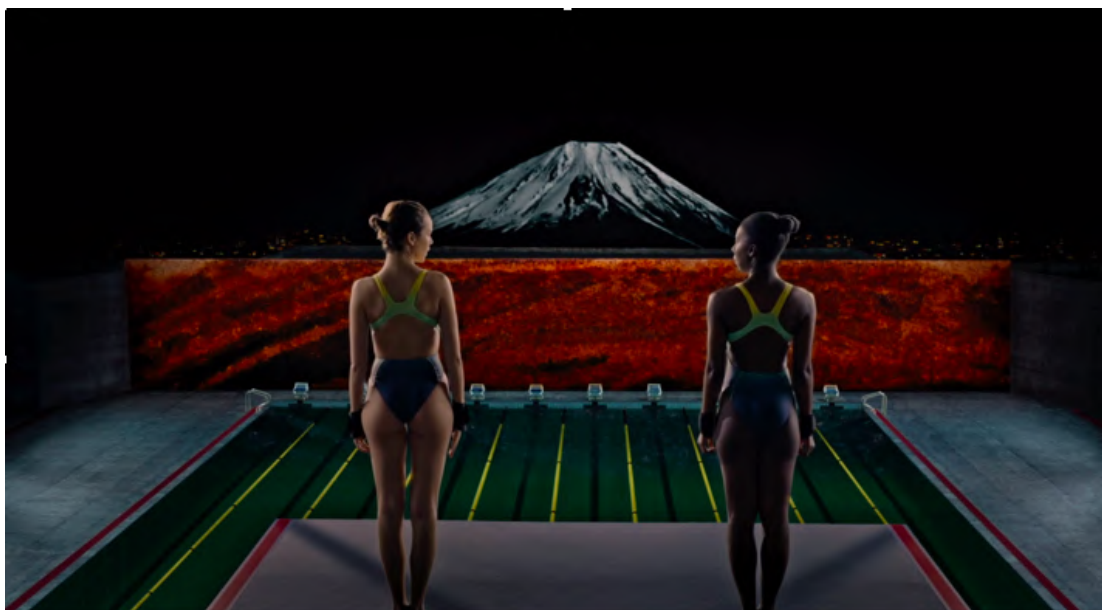
## Gregorio Graziozi -“Tinnitus”.

Deux jeunes femmes s’apprêtent à plonger pour remporter une médaille aux Jeux Olympiques de Rio. La pression est énorme: elles sont à domicile; tout le pays attend leur triomphe. En face d’elles, le Corcovado, bras levés lui aussi, comme prêt à accompagner leur mouvement. C’est une fête visuelle mêlant le bleu de l’eau, le jaune et le vert du décor, des maillots, des drapeaux.



Mais l’agressivité du son vient menacer le bel ensemble : l’hymne, trop martial, joué trop fort, les applaudissements, les vivats, créent chez Marina une violente crise d’acouphènes. Survient alors un accident qui sonne le glas de ses rêves de gloire, de sa carrière, et de l’amitié qui la lie à Luísa, sa partenaire depuis l’enfance. Elle l’abandonnera sans un mot pour aller suivre une carrière de sirène dans un aquarium.

Quatre ans plus tard: les JO de Tokyo. La palette des couleurs, dominée par le rouge et le vert, créé une atmosphère fantastique. Le Mont Fuji, dans le lointain, domine la scène. Dans un silence et un vide surnaturels, Marina et Luísa réunies réalisent le plongeon de leur vie.



Entre ces deux scènes, le parcours n'est pas celui qu'on croit. *Tinnitus* n'est pas une énième variation sur le thème de la résilience, non plus qu'un film sportif qui ferait l'éloge du champion national. Avec malice et cruauté, Gregorio Graziosi, au contraire, se fait fort de contredire Roberto Alvim, ce Secrétaire à la Culture de Bolsonaro qui, en 2019, appelait de ses vœux un cinéma "héroïque et national". Une formulation qu'il avait empruntée à un certain Goebbels.

Aussi toute ressemblance avec les photographies des JO de Berlin, prises par Leni Riefenstahl en 1936 n'est-elle certainement pas fortuite :





*Tinnitus* est un film de sport déceptif. Le premier plongeur du duo, apparemment réussi, est presque entièrement soustrait à notre vue. À de nombreuses occasions, on passe directement de la préparation des filles sur le plongeur à l'entrée dans l'eau: la partie centrale, la plus spectaculaire, est escamotée.

Autour de la discipline du plongeur synchronisé se déploie plutôt un jeu trouble sur le double, qui fait progressivement glisser vers le fantastique.

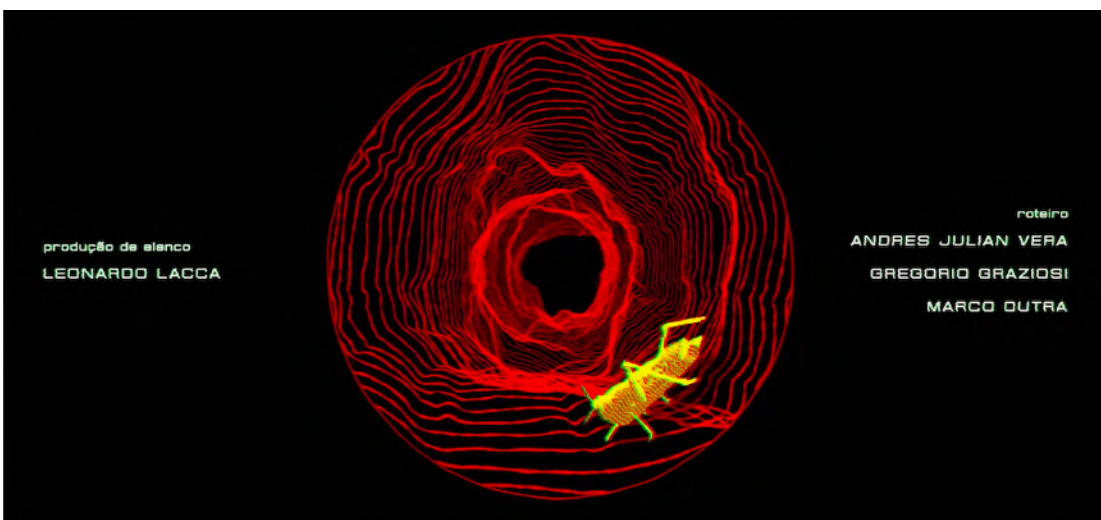
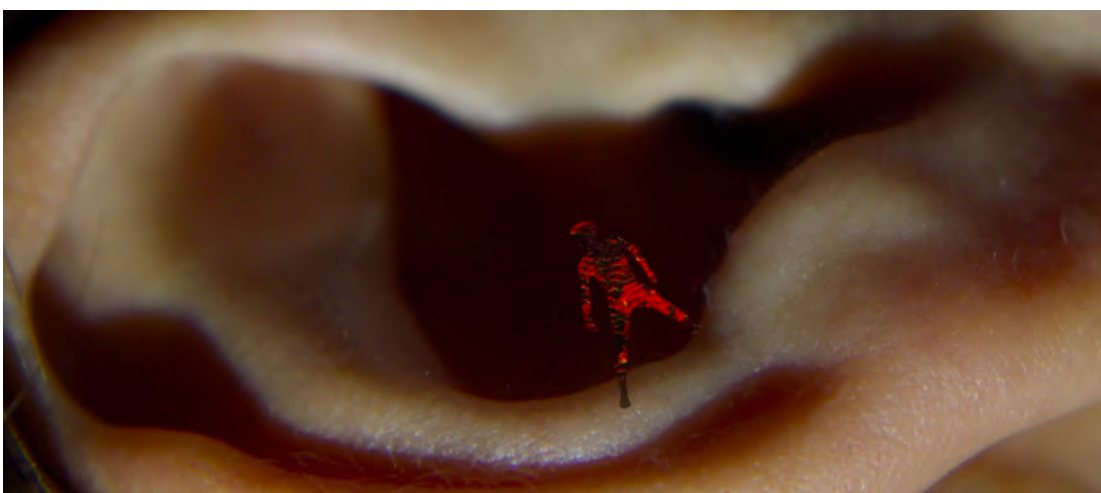


Lorsque Marina fait défection, Luísa trouve en Teresa une nouvelle partenaire, dont l'admiration pour l'ancienne championne confine à l'obsession.

En tout elle mettra ses pas dans les siens, jusqu'à séduire son amant. Se dessine alors une trame qui évoque celle de quelques thrillers psychologiques tels que le *JF partagerait appartement* de Barbet Schroeder. Teresa est-elle un bon ou un mauvais génie? Le retour final de Marina sur les plongeoirs est-il un acte de rédemption, de réparation ou de destruction? Le spectateur ne cesse de passer d'une hypothèse à l'autre, malmené par un scénario retors, une chronologie et une topologie que le montage rend labyrinthiques. Le couple est aussi au coeur de ce questionnement. Est-il lieu d'écoute ou d'aliénation? Savoureuse scène où l'amant de Marina, son gentil médecin, se livre à une exemplaire séance de mansplaining...

Le véritable mauvais génie de l'histoire est ce tinnitus dont il porte le nom. Le mot anglais désigne les acouphènes, mais il sonne comme un nom propre: celui d'un "Jimini Cricket" qui s'empare de l'oreille de Marina et envahit peu à peu tout l'environnement sonore. Le sien; le nôtre. Comme l'eau s'infiltré partout à l'occasion de fuites improbables, les bourdonnements et autres sifflements forment la trame sonore de plus en plus oppressante du film. En brouillant les frontières entre sons intradiégétiques et extradégétiques, le réalisateur nous fait partager la folie et la vulnérabilité de son personnage. D'autant que d'autres protagonistes semblent gagnés par cette mystérieuse maladie. Ainsi le film déploie-t-il toute une gamme de sons, depuis l'hymne assourdissant jusqu'au silence le plus perturbant, en passant par les bruits étouffés ou tels qu'ils sont transformés par l'immersion dans la piscine. Associée à la thématique du plongeur et à son lot de prises de vue en plongées ou contre-plongées, cette partition parachève de faire de *Tinnitus* une expérience partagée du vertige. Le générique l'annonçait, qui reprenait les fameuses séquences d'animation de *Vertigo*, autre film du double et de la folie.





C'est par l'oreille, organe essentiel à l'équilibre, que s'appréhende *Tinnitus*; c'est par l'oreille que se dénoue la situation, dans un climax qui n'est pas sans évoquer le body horror de Titane.

*Tinnitus* est d'une grande densité. Sous les dehors saisissants d'un thriller fantastique, il aborde comme en douce les questions de l'oppression et de l'héroïsme, qui, semble-t-il affirmer, sera féminin ou ne sera pas. Mais, avant tout, il propose une expérience sensorielle et cinématographique décoiffante.

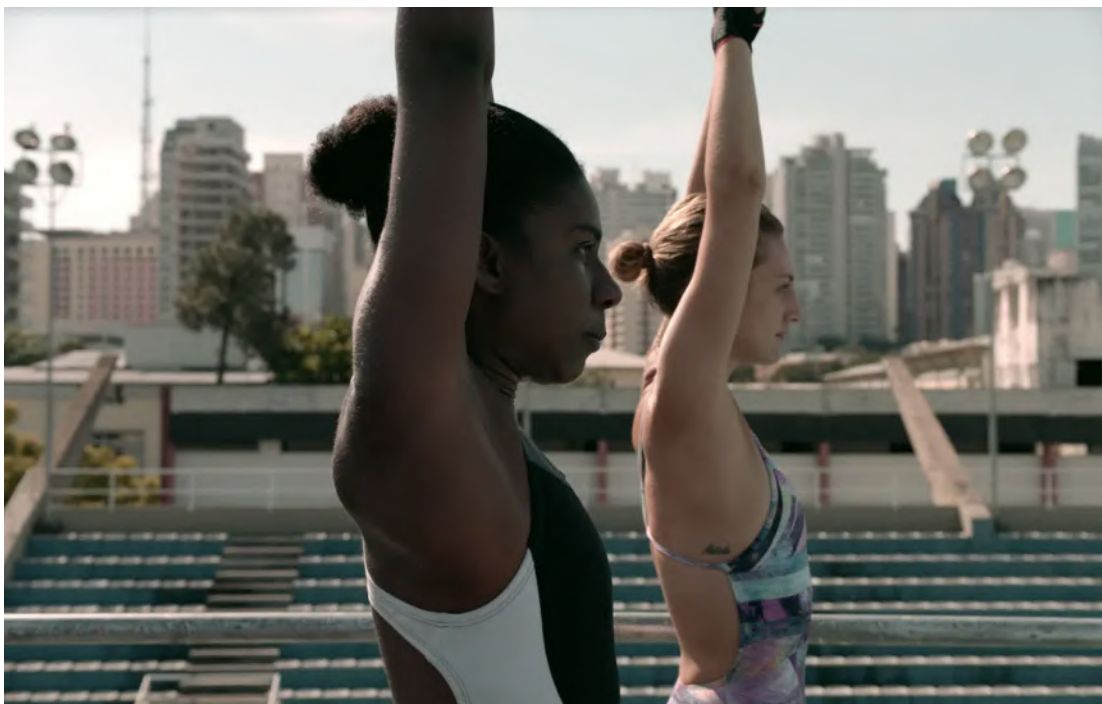
Tinnitus,

1h46

sortie le 5 juillet

4 juillet 2023

François-Xavier Thuaud



## TINNITUS

*Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.*

### CRITIQUE DU FILM

Grâce à une sophistication de l'épure, **Tinnitus réussit à tenir en équilibre sur un fil d'étrangeté**. Au centre de ses cadres méticuleusement composés, se joue à la fois une guerre des nerfs sur fond de sport de haut niveau et une lutte intérieure au bord de la folie. Vertical et féminin, **le film donne le sentiment de parfois s'égarer mais son climat d'inquiétude surnage bien après la séance dans la mémoire du spectateur.**



## ENSEMBLE

Il y a le duo que forment Marina et Luisa, toutes deux championnes de plongeon synchronisé. La vie de Marina est ritualisée par les entraînements. Elle consent beaucoup de sacrifices au nom de la recherche de perfection pour exécuter le geste juste au juste moment. Objectif : deux corps fondus dans le même mouvement. Et il y a le couple, Marina et son médecin de mari. Une moitié à temps plein. **Tinnitus** est, entre autre, **l'histoire d'un dérèglement**. Un petit bourdonnement qui se transforme en monstre intérieur qui impose sa loi avant de tout faire voler en éclat. **Graziosi joue, pour exprimer le malaise de Marina, sur le contraste entre l'image et le son, entre l'harmonie et la dissonance**. L'image est signée **Rui Poças**, le grand chef opérateur portugais (*Tabou, Zama, Alma viva...*) et la musique **David Boulter**, le claviériste des **Tindersticks**. **Le musicien anglais a composé des vrilles sonores, envoûtantes et irritantes, entre la bulle subaquatique et le débordement urbain**.



## BLEU COMME L'ENFER

Le décor principal est celui d'une piscine déserte située en plein cœur de Sao Paulo, ville verticale dont on perçoit l'intensité uniquement à travers les sons, incessants, répétitifs, épuisants. L'accident advient au plus mauvais moment, lorsque la compétition ne pardonne aucune erreur. Trop de stress ou confiance écornée ? Un moment de rupture avec Luisa. Le mari de Marina expérimente un traitement pour soigner ses troubles auditifs. Mais la jeune femme vit mal cette mise sous tutelle médicamenteuse. Elle s'éloigne. La maladie toujours isole. Le contact de l'eau demeure, elle joue encore les sirènes pour l'aquarium touristique qui annule une représentation sur trois, faute de spectateurs. Le goût de la compétition revient en allant soutenir Sonia, championne olympique à Tokyo, entraîneuse fidèle et vétérane médaillée. Le désir revient aussi, bien stimulé par Teresa, avec qui peut-être, couple et duo pourraient fusionner.

## LE TROU PARFAIT

L'acouphène dont est victime Marina agit comme un harcèlement. **Toute dans la mise en scène de Gregório Graziosi conflue vers l'intranquillité.** Le calme est suspect, la douceur est équivoque. Ainsi le film tend vers le thriller psychologique, quitte à parfois ne plus très bien maîtriser les eaux troubles sur lesquels flottent les fils de son récit. On peine aussi à comprendre les allusions à la culture japonaise (arbre à vœu, Kurosawa, méditation) semblant ouvrir de fausses pistes rapidement abandonnées.

Le graal du plongeur s'appelle le trou parfait : entrer dans l'eau en dessinant une minuscule ouverture avec les mains et faire passer le corps dedans, avec le minimum d'éclaboussure. Le plongeur optera pour une figure simple mais hyper maîtrisée ou plus audacieuse pour impressionner le jury.

***Tinnitus* oscille entre les deux, pas parfait mais avec beaucoup de style, notamment dans sa capacité, à l'image de sa dernière scène, à éprouver le conflit intérieur.**



16 juin 2023  
*Benoit Basirico*

## TINNITUS (2023)

- Film de Gregorio Graziosi • • Au cinéma le 05-07-2023 ★★★ •
- Musique originale composée par **David Boulter**

David Boulter signe la musique du thriller brésilien de Gregorio Graziosi qui suit Marina, une athlète de plongeon synchronisé de haut niveau, destinée à briller sur la scène olympique, mais handicapée par une violente crise d'acouphène qui l'a forcée à abandonner ses rêves. Désespérée, elle trouve refuge dans le monde aquatique en devenant une sirène dans un parc aquatique. Mais sa remplaçante, prise de panique, la supplie de l'entraîner. Les souvenirs de compétition sportive ressurgissent. Le film propose alors une approche sensorielle, collée à l'expérience de son héroïne, mêlant les sonorités aquatiques (avec une présence vocale pour représenter la sirène) et les distortions liées au trouble auditif. Les notes du compositeur comme la mise en scène se focalisent sur l'expérience du personnage au point de tendre vers l'abstraction (les lieux, les décors de Sao Paulo, deviennent des images purement graphiques, et la musique entretient l'isolement et l'effet de bulle, prenant le pas sur les sons réels). L'intrigue se déploie comme un thriller (évoquant l'atmosphère troublante et froide du film "Swallow", où l'ennemi est son propre trouble obsessionnel), les sonorités en deviennent angoissantes et étouffantes. Se dessine enfin une exploration du sentiment amoureux (lorsque Marina noue une relation avec son élève) représenté par une douce flûte au sein de la partition.

17 juin 2023

Thomas Chapelle

## Critique cinéma : TINNITUS - voir et entendre l'invisible

Drame sportif et "thriller corporel" fantaisiste, TINNITUS relate l'histoire de Marina, championne de plongeon synchronisé. Une athlète dont le corps et la vie sont transformés par la maladie : des crises d'acouphènes qui l'entraînent du sommet de son art au bord de la folie.



Marina, athlète de plongeon synchronisé de haut niveau, a dû renoncer à une épreuve olympique en raison d'une violente crise d'acouphène (tinnitus).

Elle a quitté les hauteurs du plongeoir pour la profondeur d'un aquarium, délestant le maillot de bain sportif pour la tenue de sirène.

Dorénavant seule et enfermée comme une sorte d'animal en captivité voué à faire de ses simples mouvements du quotidien un spectacle lucratif,



Marina tourne en rond dans un bocal manquant d'oxygène. Retrouvera-t-elle la surface de la terre lorsque quelqu'un-l'athlète qui la remplace- lui demande de l'entraîner?



Tour à tour film de sport, thriller psychologique, portrait de femme, chroniques de liaisons passagères, récit social voire géographique sur São Paulo, Tinnitus permet à Gregorio Graziosi d'élaborer une expérience, assez singulière s'il en est, **celle de donner à voir et à entendre l'invisible.**





Grâce à un beau travail sur les couleurs et sur le son, ***Tinnitus***, thriller corporel, est également une expérience sensorielle assez saisissante portée par la belle implication de la comédienne principale Joana de Verona.

On pense au cinéma de Kleber Mendonça Filho en voyant *TINNITUS*, film certes d'apparence plus modeste et moins abouti, mais le long métrage de Gregório Graziosi vaut largement le coup d'oeil, ne serait ce que pour son ambition et son audace.

*Tinnitus*\*\*

en salles le 5 juillet 2023 de Gregorio Graziosi

105 minutes. Brésil, 2022.

1er juillet 2023  
Bernard Gendreau

## #Cinéma «Tinnitus». Thriller psychologique et onirique à la beauté plastique singulière



TINNITUS

### Synopsis

Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

**Note 3,5/5.** La première image, magnifique dit presque tout : deux jeunes femmes s'apprêtent à plonger de façon synchronisée du haut d'un plongeoir de compétition. Derrière elle, occupant presque tout l'écran, un décor multicolore fait de figures géométriques symétriques. La symétrie semble parfaite : les deux femmes, le décor. Derrière il y a le désordre de la ville, monotone. La dimension onirique est au premier plan ; la dimension sociale est hors champ.

Le titre « Tinnitus » renvoie aux violents acouphènes dont souffre Marina qui la déstabilisent en l'empêchant de se concentrer ; ce sont des monstres contre lesquels elle doit lutter. Le film met en scène avec art la géométrie des lignes, le contraste des couleurs, les formes et aussi les corps des sportives le plus souvent en maillot.

Tinnitus n'est pas vraiment un film de sport. C'est un film étrange, avec un rythme et un scénario oniriques.



Tinnitus Grégorio Graziosi

### Verbatim du réalisateur Grégorio Graziosi

TINNITUS parle d'une femme forte qui essaye de surmonter son traumatisme en même temps qu'elle se bat contre sa mystérieuse maladie et son propre corps. Elle cache en elle un monstre invisible, terrifiant et paralysant : TINNITUS – Une peur malade. À première vue, TINNITUS ressemble à un film sportif. Mais en vérité, c'est un thriller onirique avec des temps dilatés et des plans contemplatifs, rempli de tensions et de silences entre les personnages.

Notre protagoniste entraîne notre histoire dans un environnement animé par des femmes déterminées, peu importe leur âge. Une bulle dans un pays conservateur qui est en train de sombrer dans une crise économique et morale. Plus que jamais, il a besoin d'héroïnes et de symboles idéalistes. C'est le scénario de son sacrifice surmonté et de son sens tordu de l'héroïsme.

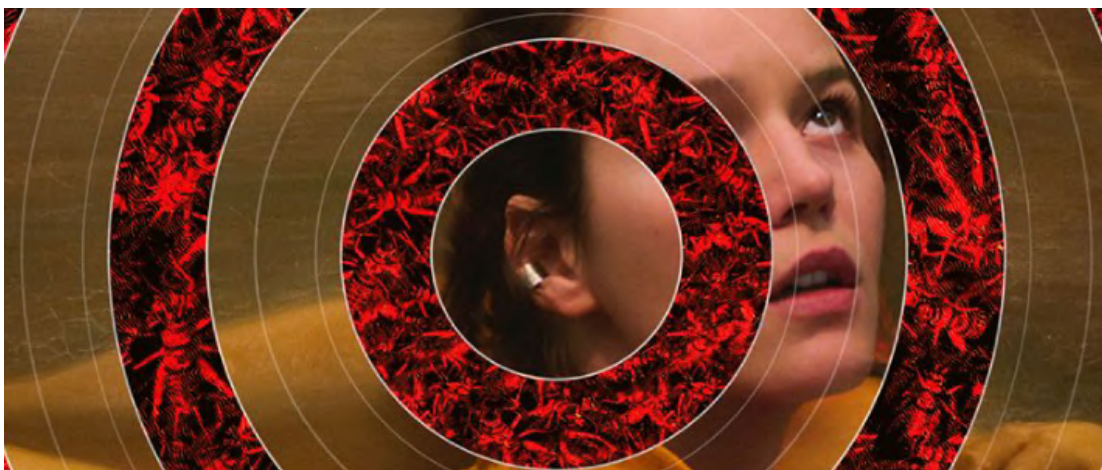
Malheureusement, sous la direction de notre gouvernement fasciste des activités prosaïques comme écouter l'hymne brésilien, représenter le Brésil lors d'événements officiels ou encore, porté notre drapeau iconique aux couleurs vert et jaune ont commencé à provoquer des crises de panique et d'anxiété. Tandis que nos corps, immergés dans des villes bruyantes comme São Paulo, ont été de plus en plus touchés par des maladies mystérieuses.

C'est le cas de notre protagoniste, Marina, une athlète de plongée dont le corps et la vie ont été transformé par une maladie qui la terrifie profondément.



28 juin 2023  
Alain Liatard

## « Tinnitus », film brésilien de Gregório Graziosi



**Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre d'acouphènes affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.**

C'est la scène d'ouverture qui donne son ton au film : images sous-marines de narvals sous la glace d'une part (qui ne survivent jamais à la captivité nous dit-on), magnifiées par des jeux d'ombres et de lumières (qu'on retrouvera plus tard, telle une métaphore des alternances entre moments de répit et de « nuisances sonores ») et sons étouffés d'autre part, assourdis comme sous l'effet d'une immersion sous l'eau, entrecoupés de grésillements. C'est cette première séquence qui donne son cadre et la teinte de sa tension au thriller psychologique qui suit : comment survit-on ? Comment s'extrait-on de l'enfermement dans lequel la vie nous entraîne parfois ?



*Tinnitus* nous plonge (c'est le cas de le dire) dans un univers élitiste très compétitif, celui du sport de haut niveau, en l'occurrence le très esthétique plongeon synchronisé. Fait de concurrence, de jalousie, de rivalité, et de lutte de pouvoir, ce n'est pourtant pas là où veut nous emmener le réalisateur. Ce cadre n'apparaissant qu'en toile de fond, il n'est en réalité que prétexte à explorer le rapport à soi-même : à ses performances, à son propre corps. Pour ce faire, **Gregório Graziosi** enquête, dans les troubles auditifs affectant Marina, plus que le dépassement (des autres) : la confrontation à ses propres limites, ici physiques, et au-delà de celle-ci, le surpassement de soi.. C'est ainsi le fait de (sur)vivre, qu'il étudie : Comment l'être humain réagit-il face à ses incapacités ? Comment vit-il les obstacles jonchés sur son chemin ? Comment accepte-t-il ces freins ? Ou comment les dépasse-t-il ? Quel risque est-il prêt à prendre pour franchir les barrières ? Ce sont tous ces questionnements qui emplissent l'écran pendant une des maladies mystérieuses d'après Gregório Graziosi. C'est le cas de Marina, cette athlète plongeuse dont le corps et la vie ont été transformés par une maladie qui la terrifie profondément.

La bande-son remarquable, qui sublime les déficiences physiques de Marina (faisant écho aux troubles sensoriels de la plongeuse en nous immergeant dans ses sensations auditives troublantes), entrecoupée de silences pesants, accompagne idéalement le film.

Enfin le film est servi par la belle photo, soignée, de **Rui Poças**. Rempli de tensions et de silences entre les personnages, Il s'agit d'un thriller onirique avec des temps dilatés et des plans contemplatifs, *Tinnitus* ressemble à un film sportif, mais l'héroïne vit une peur malade paralysante. Elle cache en elle un monstre invisible, traumatisme en même temps qu'elle se bat contre.

À découvrir à partir du 5 juillet.

29 juin 2023  
Élise Remy

## « Tinnitus », encore lui, ce même bruit...



*Marina, championne de plongeon atteinte d'acouphènes, a renoncé à la compétition après un accident. En couple avec le médecin chargé de réguler le problème, elle travaille comme sirène dans un parc aquatique. Mais Teresa, une jeune recrue du centre d'entraînement de plongeon, vient la solliciter...*

Pour son deuxième long-métrage, le Brésilien Gregorio Graziosi réalise un film de sport dans l'univers du plongeon synchronisé. Enfin, à première vue, c'est ce dont il est question. Toutes les scènes qui se déroulent dans la piscine sont absolument impressionnantes dans leur travail de cadrage,

le choix des placements de caméra pour saisir l'envolée élégante et parfaitement synchrone des deux sportives. Chaque scène de plongeon parvient à être différente de la précédente, grâce à une vraie réflexion technique, allant jusqu'à utiliser la persistance lumineuse qu'on avait pu déjà observer mise au service d'un sport gracieux dans *En corps*. Puisque les compétitrices sont deux à s'élaner, la symétrie est forcément un élément capital, souvent marqué par la place centrale du plongeur et des escaliers qui y mènent, qui sont aussi utilisés avec intelligence dans la narration de l'évolution des relations entre les protagonistes. La piscine est aussi le lieu d'une opposition de couleurs entre le bleu du ciel et de l'eau et l'aspect brique des bâtiments. Se crée alors une dichotomie entre teintes chaudes et teintes froides qu'on va par la suite retrouver dans des éclairages néons quasi fantastiques qui viennent nimer la relation torturée entre Marina et Teresa.

En tant que film de sport, *Tinnitus* met en avant le risque que constitue chaque plongeon pour la santé, à la fois parce que cette pratique tend à amplifier le problème d'acouphènes dont souffre Marina et parce que les accidents sont fréquents. Mais il montre aussi que la passion permet de dépasser ses limites... et celles des autres.

le choix des placements de caméra pour saisir l'envolée élégante et parfaitement synchrone des deux sportives. Chaque scène de plongeon parvient à être différente de la précédente, grâce à une vraie réflexion technique, allant jusqu'à utiliser la persistance lumineuse qu'on avait pu déjà observer mise au service d'un sport gracieux dans *En corps*. Puisque les compétitrices sont deux à s'élaner, la symétrie est forcément un élément capital, souvent marqué par la place centrale du plongoir et des escaliers qui y mènent, qui sont aussi utilisés avec intelligence dans la narration de l'évolution des relations entre les protagonistes. La piscine est aussi le lieu d'une opposition de couleurs entre le bleu du ciel et de l'eau et l'aspect brique des bâtiments. Se crée alors une dichotomie entre teintes chaudes et teintes froides qu'on va par la suite retrouver dans des éclairages néons quasi fantastiques qui viennent nimer la relation torturée entre Marina et Teresa.

En tant que film de sport, *Tinnitus* met en avant le risque que constitue chaque plongeon pour la santé, à la fois parce que cette pratique tend à amplifier le problème d'acouphènes dont souffre Marina et parce que les accidents sont fréquents. Mais il montre aussi que la passion permet de dépasser ses limites... et celles des autres.

En effet, le film se construit autour de 5 personnages principaux dont 4 sont des athlètes. Marina, Luisa et Teresa sont animées par un désir de réussite qui les pousse à une grande rivalité voire une haine mutuelle, alors même que la nature de leur sport les oblige à faire équipe. Mais elles sont trois, et sur un plongoir, comme sur la plus haute marche du podium, il n'y a que deux places... À la cruauté manipulatrice qui régit leur rapport s'oppose le personnage plus âgé de Sonia, une nageuse qui concourt désormais dans la catégorie senior et qui semble avoir tracé seule son chemin, constituant pour les filles une inspiration. Son pendant masculin, c'est le gardien du musée qui incite Marina à la réflexion et à la méditation plutôt qu'à se médicamenter.

Car au-delà de l'univers sportif, comme son nom l'indique, le long-métrage aborde le sujet des acouphènes et nous donne à ressentir la tension permanente éprouvée par celles et ceux qui en souffrent, dont le mal est intérieur et nécessite une grande force mentale pour réussir à « oublier » ce bruit permanent dans l'oreille. Le travail du son nous donne à ressentir la variation d'intensité du bourdonnement qui vient perturber Marina, et les passages dans le centre médical permettent d'évoquer l'existence de traitements médicamenteux en fonction des causes du bruit (ici, un problème de contraction des muscles autour du tympan). Dans la sphère médicale et intime également, puisque Marina est en couple avec son médecin, les relations sont largement toxiques et fondées sur un désir de contrôle de l'autre et de son corps. Pour l'homme, la jeune femme semble se réduire à cette oreille qu'il tente de soigner, et embrasse de façon obsessionnelle durant leurs rapports sexuels, et à la possibilité qu'elle lui donne un enfant.

En dépit de sa volonté de présenter un personnage féminin fort qui tente de lutter contre les différentes formes d'entraves entre elle et son rêve, *Tinnitus* se fait de plus en plus sombre et torturé à mesure qu'il flirte avec une esthétique de film de genre, aussi bien dans le son que dans l'image. Face aux difficultés éprouvées par la protagoniste, il paraît important de répéter à toute personne qui souffrirait d'acouphènes qu'il existe des solutions pour vivre avec et que la dépression ou autres troubles psychiatriques ne sont pas une fatalité.



# Dois-Je Le Voir ?

site internet  
presse nationale  
audience : 10 K de visites / mois

5 juillet 2023  
Flavien Carre

## Tinnitus - Un plongeon onirique dans des maux sociétaux invisibles



**Tout Le Monde M'appelle Mike : Jean, Isabelle et son fils Damien ont tout quitté pour naviguer autour du monde. Pendant une escale à Djibouti, ils rencontrent Mike, un chauffeur de taxi. Jean, inquiet au moment de reprendre la mer vers le dangereux golfe d'Aden, décide d'embarquer Mike contre l'avis d'Isabelle.**



## Tinnitus



Dans le grand bassin brésilien, Gregorio Graziosi y plonge tête la première avec son second long-métrage. *Tinnitus*, avec son casting composé de femmes fortes, perfore une bâche brésilienne conservatrice, bravant aussi bien les maladies physiques que sociétales. **Ce drame brésilien sortira le 5 juillet 2023 au cinéma.**

### Un monstre qui cri à notre oreille

*Tinnitus* est le récit moderne de Marina, une plongeuse souffrant d'acouphène et ne pouvant donc plus poursuivre sa passion. Ce mal qui le ronge ne lui est cependant pas exclusif, celui-ci étant perceptible par le spectateur. Agit alors ici un travail conséquent sur le mixage sonore pour que nous puissions entendre ces étranges sons, mais aussi nous faire comprendre au combien ils sont désagréables.

En suivant le point de vu de Marina, nous voyions que cette maladie est plus qu'un frein à sa carrière sportive, elle est handicapante. Néanmoins, Marina va se battre, en allant contre les instances et sa condition de femme, **muée presque par une obsession.**

### Une obsession...

La plongeuse souhaite à tout prix participer aux Jeux Olympiques de Tokyo. Ce désir est représenté dans le métrage par la présence constante et de plus en plus forte d'éléments japonisants. Ces derniers apportent par la même occasion une certaine spiritualité et un certain onirisme parcourant l'entièreté du film.

Cette obsession n'est, une nouvelle fois, pas exclusive à Marina et touche tous les autres personnages de l'œuvre. De Luisa qui souhaite elle aussi participer aux **Jeux Olympiques**, à Santos qui est obsédé par la maladie de sa femme, en passant surtout par Teresa qui voue une admiration malade pour Marina au point de vouloir prendre sa place, **tous sont habités par une obsession quasiment irrationnelle.**

### ...hitchcockienne

Teresa est à ne pas douter la représentante de cette psychose, la femme apportant au métrage un côté *Vertigo*. Ce rapport à l'œuvre d'Alfred Hitchcock était déjà visible dans le générique de début où nous entrons dans l'oreille de Marina, mais il s'accroît avec Teresa.

La nature de son ambition ne peut que nous faire penser au chef d'œuvre du maître du suspense et Gregorio Graziosi en joue magnifiquement. En témoigne le plan où Marina rejoint Teresa dans le lit, les deux étant à la fois liées et séparées par deux couleurs distinctes. De surcroît, la dernière partie du film alterne entre des teintes rouges et vertes, à l'instar de *Vertigo*.

À cet effet, l'introduction du personnage de Teresa fait basculer l'œuvre du drame sportif au thriller. Cependant, *Tinnitus* ne va pas davantage se plonger dans ce genre malgré la gravité de certaines situations présentées. Ce qui est fondamental est Marina, son lien avec sa discipline et aussi avec le monde marin.



Tinnitus | Wayna Pitch

### Comme un poisson dans un bocal

Dès les premières minutes, la plongeuse est assimilée à un narval. L'animal, dans le documentaire présenté, est montré sous l'eau bloqué par deux blocs de glaces d'une part et d'autre de l'écran. Celui-ci se doit alors de perforer cette couche, quitte à se casser la défense, pour pouvoir sortir. Marina est dans le même cas que lui.

Pendant une bonne partie du film, la plongeuse se retrouve bloqué par sa maladie. **C'est représenté par les fréquents surcadrages** où la femme se trouve entre deux murs. C'est d'autant plus explicite qu'elle travaille dans un aquarium en tant que sirène. Elle prend le costume d'une créature pouvant vivre sous l'eau, chose qu'elle aimerait faire, sauf qu'elle est enfermée.

### Briser le mur

Pour reprendre la plongée, elle se doit de perforer ces « murs », quitte à se casser la « défense », tel son animal totem. Cette assimilation est possiblement trop évidente, à l'image du raccord de mouvement entre l'animal sortant de l'eau et de Marina se levant du lit, toutefois elle est intéressante car elle se rapporte à d'autres personnages.

Luisa fera aussi face à ces surcadrages, et elle aussi devra perforer ces murs quitte à empirer sa situation. Le final de l'œuvre dévoile ainsi un autre aspect essentiel du film, lié intimement à la discipline sportive montrée : la synchronisation.

### Trouver son équilibre

Dans le plongeon synchronisée, pour que ce soit réussi il est important que les deux plongeurs soient en osmose. **Tinnitus pousse le concept à son extrême en le transposant à la vie.** Pour qu'elle soit agréable, il faut garder un équilibre physique et mentale.

Le duo à la vie entre Marina et Santos n'est pas en osmose et ne peut donc pas mener à la conception à un enfant comme le souligne pertinemment la séquence d'interrogatoire où le champ contrechamp crée une distance entre la femme et les médecins. Idem pour l'idée même de porter en soi un bébé, car pour accueillir la vie il faut être équilibré.



**L'image des deux barres parallèles revient fréquemment dans le métrage,** que ce soit par l'autoroute ou par les escaliers menant au plongeur. Ce sont les piliers auxquels doit se tenir Marina pour vaincre ses adversaires médicales et sociétales, et surtout pour reprendre sa passion.

Tenus par un monstre dans l'oreille nous entravant de notre liberté, *Tinnitus* forme notre bouée de sauvetage, celle nous permettant de nous en échapper. Gregorio Graziosi propose ainsi une œuvre aussi âpre que pleine d'espoir, faisant naître en chacun de nous la volonté de nous libérer et de nous dépasser.



Tinnitus | Wayna Pitch

3 juillet 2023

François Cardinali

## UN PLONGEON DANS L'INCONNU

SORTIES CINÉMA : MERCREDI 5 JUILLET 2023



**TINNITUS, DE GREGÓRIO GRAZIOSI - 1H45**

**AVEC JOANA DE VERONA, ANDRE GUERREIRO LOPES, INDIRA NASCIMENTO**

**MON AVIS : 3 SUR 5**

### L'histoire ?

Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

### Ce qui touche dans ce film ?

Pour nourrir ce scénario original co-écrit avec Marco Dutra, Gregório Graziosi a fait un long travail de recherche auprès du corps médical pour comprendre à quel point il est compliqué de trouver le bon dosage pour soigner ces troubles auditifs. Il souligne : « *C'est crucial pour le bien-être des patients qui souffrent de maladies incurables comme les acouphènes. Professionnellement, ils font de leur mieux pour aider, mais lorsque ce comportement se disloque dans les relations personnelles, en plus d'être vraiment oppressant, il peut être étouffant.* »

## UN PLONGEON DANS L'INCONNU

Même s'il tombe sur quelques poncifs sur les rivalités féminines, certaines relations qui font mal, le film, traite ce sujet à hauteur de femmes et qui se battent, malgré ce mal sournois et invalidant. En prime, dans un Brésil assez conservateur, il y a des personnages symboliques dans ce film comme Sonia, l'entraîneur de Marina, qui a déjà un âge certain et continue, malgré tout, à vivre selon ses désirs, ses passions. Pour Marina, elle tient lieu de guide.

Luttant contre cet ennemi intérieur, Marina vit, en prime, dans une ville aussi tentaculaire que bruyante qu'est São Paulo. Commentaires du cinéaste : « *São Paulo est l'une des villes les plus bruyantes du monde, entourée de milliers d'immeubles et de pollution sonore, il n'y a aucun moyen de s'échapper. Si vous avez un état de stress ou de perturbation mentale, au lieu de vous soulager, il est certain que cela va s'aggraver.* »

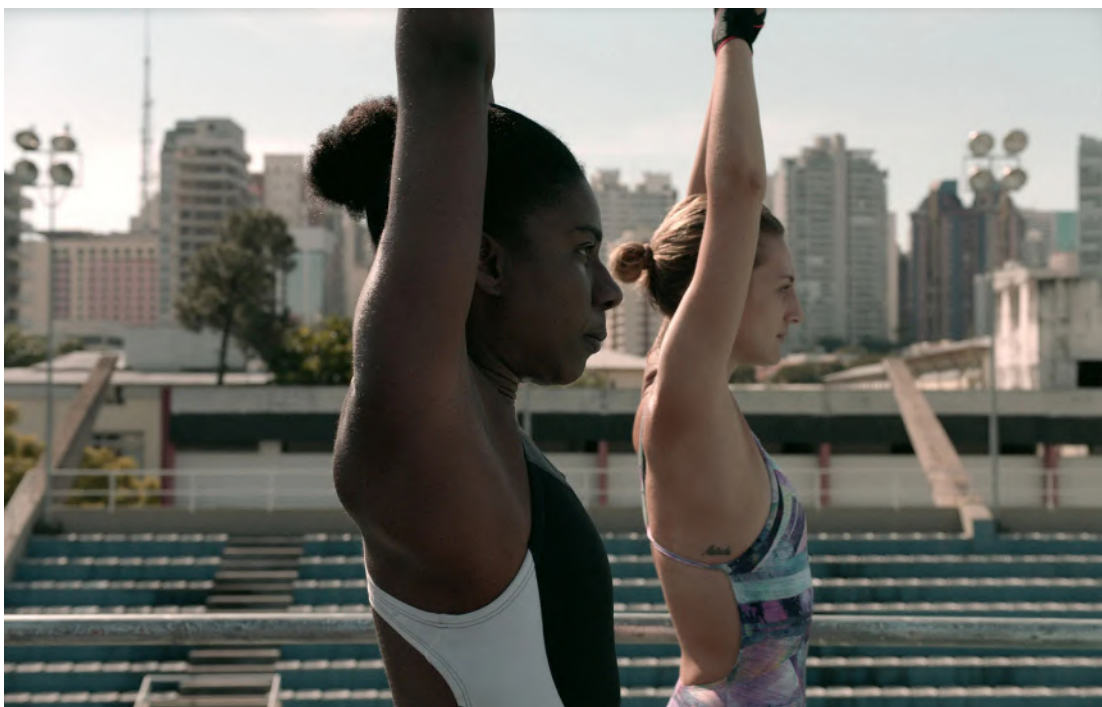
Fort bien interprété, avec quelques spectaculaires séquences aquatiques (notamment dans l'aquarium) *Tinnitus* est un film qui parvient, malgré d'indéniables longueurs et la séquence peu vraisemblable où Marina tente de mettre à fin à ses acouphènes, à mettre en images les relations de l'esprit et du corps chez des sportifs de haut niveau en évoquant cette affection mystérieuse.

5 juillet 2023  
Romain Deniau

## [CRITIQUE FILM] – TINNITUS



Le réalisateur Brésilien Gregório Graziosi propose avec **Tinnitus** un film qu'on pourrait à tort catégoriser comme un film sur le sport. Pourtant, au visionnage le long métrage s'avère plus profond, plus large, abordant plusieurs thèmes dont le handicap.





La force de *Tinnitus* c'est la qualité de sa mise en scène, véritable proposition de cinéma de Gregório Graziosi. Mais plus fort que l'image, le son est travaillé à l'extrême, prévu pour les salles de cinéma et proposant un univers sonore aussi vaste que désagréable (sifflements pour simuler les acouphènes). C'est quelque chose que l'on ne vit pas tous les jours. la dernière fois que j'ai vu un film « similaire » c'était avec *Sound of Metal* (2019).

Gregório Graziosi nous livre un film particulier, une expérience. Imparfaite certes, mais qui vaut le coup d'être découverte, dans un premier temps car les films ayant pour cadre le milieu aquatique ça ne court pas les rues, mais encore plus en ajoutant la dimension du trouble auditif.

### **CaptainSmoke lui attribue la note de :**

#### **Résumé**

*Tinnitus* est un drame intimiste qui divisera mais dont la forme sonore est une expérience à vivre en salles.

**6/10**

4 juillet 2023  
 Susie Bourquin

## Vivre avec des acouphènes : un combat « de tous les instants »

**Ce sont des sifflements, des grésillements, des bourdonnements qui se nichent au creux de l'oreille et rendent la vie de ceux qui les entendent -parfois jour et nuit - infernale. Les acouphènes sont au centre du film «Tinnitus» qui sort ce 5 juillet. L'occasion de revenir sur ces symptômes handicapants avec Jacques Foenkinos, Président de l'association France Acouphènes, qui vit avec...**

«J'ai l'impression d'avoir un grillon fiché dans l'oreille», s'alarme l'héroïne du film «Tinnitus» (acouphènes en anglais), du réalisateur brésilien Gregório Graziosi, une jeune nageuse condamnée à quitter les bassins. Film sur le sport, film onirique, expérience sonore, le long-métrage mêle différents genres pour évoquer son combat contre les acouphènes pour revenir à la compétition. Pour mieux comprendre, nous avons recueilli le témoignage de Jacques Foenkinos, Président de l'association France Acouphènes, qui vit lui même avec ces bruits parasites.



### Comment décririez-vous les acouphènes ?

*«Les acouphènes sont un bruit interne, qu'on est seul à entendre. Pour ma part, c'est un bruit d'aspirateur allumé en permanence, jour et nuit, qui ne s'arrête pas depuis 25 ans et qui me rend fou. Ce bruit intense atteint 85 décibels (dB) - [cf schéma en bas de page]. Certaines personnes entendent des tintements, de l'eau qui coule, des grillons. Pour l'entourage, l'extérieur, voire même pour le médecin, c'est difficile à comprendre. Au début, je ne savais pas comment j'allais faire pour vivre avec ça, et puis, petit à petit, comme le cerveau est plastique, je m'y suis habitué. La première étape, peut-être la plus difficile, a été d'accepter ce handicap invisible. J'ai été beaucoup aidé dans ce cheminement par des membres de l'association France Acouphènes que je dirige aujourd'hui».*

## **A quelle occasion ces bruits sont-ils apparus ?**

*«C'est un traumatisme sonore qui a été le déclencheur dans mon cas. J'étais dans un restaurant. Une enceinte diffusait de la musique tellement forte qu'on était obligés de hurler par-dessus les tables pour se comprendre. Je suis resté dans cet environnement pendant plus de 3h. Quand je suis sorti du restaurant, j'avais les oreilles qui sifflaient mais pas un seul instant je n'ai pensé que ça allait rester à ce niveau. Mes acouphènes sont apparus dans ce contexte. Cette longue exposition à un bruit trop fort a également entraîné de l'hyperacousie (tous les sons sont ressentis comme une souffrance), la maladie de Ménière (maladie qui touche l'organe de l'équilibre) et de la perte auditive».*

## **Quelles sont les causes des acouphènes ?**

*«On constate de plus en plus que les gens, et en particulier les jeunes, maltraitent leurs oreilles en les exposant à des sons trop forts. Le système auditif s'use, les cellules auditives se détériorent et les acouphènes s'installent peu à peu. Il arrive aussi qu'ils proviennent du stress. On voit par exemple à l'association des personnes en burn-out, qui se sont mises brutalement à souffrir d'acouphènes. Je pense à une infirmière qui travaillait dans un service de cardiologie. Elle était soumise à un grand stress à cause du manque d'effectif : lorsque les alarmes sonnaient dans son service elle avait toujours peur d'arriver trop tard. Un jour, des acouphènes sont apparus, certainement liés à son état de stress».*

## **Sait-on quelle part de la population est concernée ?**

*«Selon les études qui ont été faites, environ 15% de la population serait touchée par des acouphènes à un moment de sa vie et sur ces 15%, les acouphènes seraient handicapants dans 3% des cas (ces personnes ne peuvent notamment plus aller travailler). Malheureusement, il n'y a aucune conscience du problème. Ces troubles touchent de plus en plus les enfants, les adolescents ou les jeunes adultes, qui sont souvent exposés à des sons trop intenses. Il y a donc une prise de conscience à avoir. Une fois que les acouphènes sont là, on ne peut plus revenir en arrière».*

***On voit beaucoup de fausses promesses sur internet qui ne sont autres que 'de la poudre de Perlimpinpin' et qui ne font qu'accentuer la désespérance.***

## **Que conseiller aux gens qui souffrent d'acouphènes ?**

*«La toute première chose à faire est évidemment de prévenir le risque de développer des acouphènes. Notre association se rend dans les écoles pour faire de la prévention auditive, depuis le cours préparatoire jusqu'à l'université, parce que c'est là qu'il faut agir. On conseille aux jeunes de reposer leurs oreilles 10 minutes toutes les heures. Pour reposer ses yeux, il suffit de fermer les paupières, reposer les oreilles est un acte volontaire, il faut donc consciemment mettre ses oreilles au repos.*

*Il n'existe malheureusement pas de traitement miracle contre les acouphènes. Il y a malgré tout beaucoup de choses à mettre en place. Une fois qu'on en a, premier réflexe : aller voir un ORL, afin de passer un test auditif, et si on a une perte auditive avérée, supérieure à 20%, 25%, il faut se faire appareiller. En effet, le cerveau a tendance à se concentrer sur les bruits internes, il faut donc le distraire avec autre chose. La première des distractions, c'est la parole intelligible. Mieux entendre les gens qui nous parlent va ainsi permettre de faire passer les bruits internes en priorité basse. L'acouphénique ne peut plus rester dans le silence, sans quoi sa perception est accentuée. Comme c'est une lutte de tous les instants, il faut maîtriser sa perception. On conseille donc aussi de faire de la relaxation, de la sophrologie, du yoga, de la méditation... Pour résumer, il faut utiliser les sens qui fonctionnent, ne pas se concentrer sur ces bruits mais s'occuper, faire ce qu'on aime faire. On encourage enfin les gens à parler. 50% du stress tombe lorsqu'on se sent compris. Même pour les proches c'est peu compréhensible, c'est pourquoi dans les groupes de paroles organisés par France Acouphènes, on invite toujours les proches.*

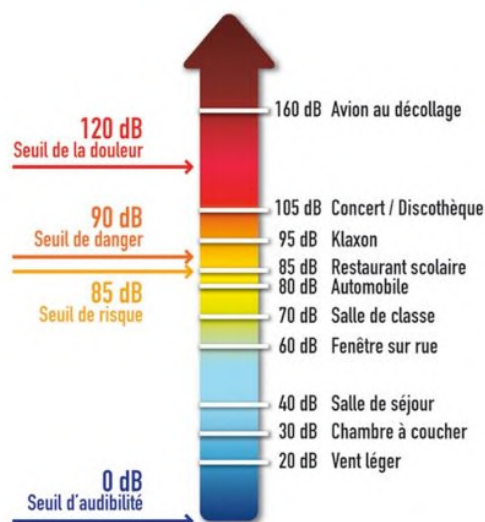
*Attention aussi aux faux remèdes. Au début, j'ai refusé mon handicap, or c'est vraiment la première étape. J'allais voir 10/15 ORL par an pour rencontrer le magicien qui allait me rendre mon état normal mais ça n'existe pas. Malheureusement on voit beaucoup de fausses promesses sur internet et les réseaux sociaux qui ne sont autres que 'de la poudre de Perlimpinpin' et qui ne font qu'accentuer la désespérance».*

## **Qu'auriez-vous envie de dire à ceux qui vivent avec des acouphènes ?**

*«Je conseille avant tout aux gens de ne pas s'isoler. Il faut aussi connaître ses limites, c'est-à-dire savoir ce qu'on peut faire et ce qu'il faut éviter de faire, comme par exemple aller assister à un concert sans protéger ses oreilles. Comme il n'existe pas de traitement contre les acouphènes, la seule chose à faire est d'habituer le cerveau pour qu'il ne les écoute plus. La Thérapie Comportementale Cognitive (TCC) peut aider le patient à accepter son handicap invisible et à détourner l'attention du cerveau».*



Quels seuils de tolérance au bruit ?



En cas de besoin, n'hésitez pas à vous rendre sur le site de l'association France acouphènes : [www.france-acouphenes.fr](http://www.france-acouphenes.fr) Vous pouvez également contacter la ligne téléphonique mise en place : 0820 222 213, du lundi au vendredi entre 9h et 19h.

Pour plus d'informations sur la **Rupture Bétahistine : La pétition - La page principale du blog - France Acouphènes (france-acouphenes.fr)**

Retrouvez également l'interview du président de France acouphènes à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=zDK-2XIRrIU>



3 juillet 2023  
Laurent Schenck



### **Tinnitus de Gregório Graziosi**

Avec Joana de Verona, Andre Guerreiro Lopes, Indira Nascimento...

**De quoi ça parle ?** Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

**Le saviez-vous ?** A première vue, Tinnitus ressemble à un film de sport. Mais il s'agit aussi d'un long métrage étrange, avec un rythme et un scénario onirique. Gregório Graziosi précise : "Au départ, il me semblait très intéressant que quelqu'un qui dépend du contrôle total de son corps - un athlète de plongeur, debout sur le bord d'une plate-forme, à 10 mètres au-dessus de l'eau - puisse mettre sa vie en danger, frappé par un mal soudain qui peut attaquer sans prévenir."

5 juillet 2023

*Renaud Monfourny*

## gregório graziosi



Avec ce second long métrage, le brésilien Gregório Graziosi marque son nom dans le cinéma. *Tinnitus*, sortie ce jour est à la fois un drame humain mais aussi un sujet de résilience de la protagoniste dans le pays malmené par Bolsonaro. Un peu thriller ou giallo, le film est aussi magnifique plastiquement et la musique est signée de David Boulder des Tindersticks pour qui Gregório Graziosi avait réalisé des vidéo. A découvrir.

27 juin 2023  
Marion Clousier

## Le 5 juillet, rendez-vous à l'Espace Saint-Michel pour découvrir l'avant-première de Tinnitus



Réalisé par Gregório Graziosi, le film brésilien **Tinnitus** retrace le parcours de Marina, ancienne plongeuse professionnelle, qui a décidé de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique, malgré ses problèmes de santé.

Marina est une athlète de plongeon synchronisé. Au sommet de sa carrière, elle est victime d'un grave accident causé par une violente crise d'acouphènes, qui altère son équilibre physique et mental. Quatre ans plus tard, éloigné du sport, Marina travaille dans un aquarium en tant que sirène. Son nouveau quotidien s'articule autour de cet environnement exotique, loin des lumières des projecteurs et du traumatisme de son accident pour lequel elle est toujours sous traitement.

Teresa est l'athlète qui a remplacé Marina dans l'équipe de plongeon synchronisé. Une étoile montante et une fan inconditionnelle de sa prédécesseuse. Teresa propose à Marina de l'aider à s'entraîner avant les Jeux de Tokyo. Cette invitation inespérée ravive le désir de Marina de plonger à nouveau, lorsqu'elle affronte le plus inquiétant de tous les adversaires : Tinnitus.



## Bande annonce pour « Tinnitus », prochainement en salles



**Tinnitus** est réalisé par le Brésilien Gregorio Graziosi. Graziosi a été découvert il y a quelques années avec son premier long métrage **Obra**, qui a fait sa première mondiale au Festival de Toronto. **Tinnitus** a été dévoilé l'an passé au Festival de Karlovy Vary. Ce film a été co-écrit par son compatriote **Marco Dutra**, le co-réalisateur des **Bonnes manières** (avec Juliana Rojas) ou de **Todos os mortos** (avec Caetano Gotardo).

L'histoire : Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnements dans les oreilles affectant son équilibre physique et mental. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

**Tinnitus** sort ce 5 juillet dans les salles françaises. Découvrez sa bande annonce ci-dessous.

5 juillet 2023  
Nicolas Lepretre

## Aujourd'hui en salle le thriller sensoriel et sportif Tinnitus

Aujourd'hui vous pourrez découvrir dans les salles le film Tinnitus dont voici les infos et notre avis.

Drame sportif et "thriller corporel" fantaisiste, TINNITUS relate l'histoire de Marina, championne de plongeon synchronisé. Une athlète dont le corps et la vie sont transformés par la maladie : des crises d'acouphènes qui l'entraînent du sommet de son art au bord de la folie.



### Notre avis :

Encore une curiosité filmo brésilienne avec ce drame aux teintes de thriller se déroulant dans le milieu de la natation et des plongeurs synchronisés. C'est le combat d'une femme contre la maladie, des acouphènes qui vont l'éloigner de la compétition et lui provoquer de grandes souffrances mais c'est aussi l'histoire d'un retour sur le devant de la scène.

Tinnitus est un film avant tout sensoriel qui se joue des sens avec une bande-son assez marquée qui nous plonge dans l'univers de la protagoniste et nous fait ressentir son environnement, ces sons et bruits désagréables, gênants. Au niveau de l'image aussi un vrai travail de textures, de couleurs, de scènes de tableaux.

Tinnitus est un film complexe qui cache derrière sa rivalité sportive bien d'autres combats. Un vrai exercice de style.